



**Sélection  
officielle  
compétition**

**19<sup>e</sup> Valence scénario**  
Festival international  
des scénaristes

**AINSI VA LA REPUBLIQUE**

**Ecrit par  
Matthieu Buchalski**

**Parrainé par  
Camille Berreur et Mariette Désert**

Contact:  
[matthieu.buchalski@gmail.com](mailto:matthieu.buchalski@gmail.com)

## **Seq 1 - Un des salon du palais de l'Elysée - INT - JOUR**

Sur l'écran d'un téléviseur on voit un homme en costard, les cheveux grisonnants, le regard assombri par une paire de lunettes à la monture noire, l'air fatigué. C'est le Président de la République. Debout derrière un pupitre, cadré au buste, il s'exprime de manière solennelle.

### **LE PRESIDENT**

Mes chers compatriotes.

Nous sommes déjà le 7 Mai 2017, et le quinquennat que j'ai eu plaisir de présider touche bientôt à sa fin. J'ai mis toute mon énergie et tout mon cœur, pour sauver, tant bien que mal notre cher et beau pays du désastre. L'échec est évident, et j'avoue: je me sens soulagé de bientôt quitter mes fonctions, et de laisser toutes mes responsabilités à un autre.

*(Il esquisse un sourire de soulagement, puis reprend d'un ton grave.)*

Française, Français, comme vous le savez, face à l'ampleur de la catastrophe et des problèmes à surmonter, l'élection présidentielle qui devait se tenir aujourd'hui n'a malheureusement attiré aucun candidat.

Les différentes crises qui ont frappées notre pays, les grèves incessantes, la hausse du chômage, les attaques terroristes, les dettes, et il y a quelques semaines la démission des membres du gouvernement, en ont découragés plus d'un. Aucun homme politique n'est assez fou aujourd'hui, ni assez malhonnête, pour prétendre relever le défi.

Aussi, dans ce cadre exceptionnel, mes conseillers et moi-même, avec le soutien de la loterie nationale, avons décidé de procéder par tirage au sort pour désigner mon successeur parmi tous les Français. Nous croyons en la force du peuple pour remonter la pente!

*(Il redresse la tête. Un temps)*

C'est Monsieur Bertin, 47 ans, prothésiste dentaire dans la Drôme, qui est l'heureux élu.

La caméra dézoome, on découvre planté à côté du pupitre un petit bonhomme dégarni et moustachu, un peu frêle dans son costard taillé trop large, qui affiche un sourire crispé.

### **LE PRESIDENT**

Bravo Monsieur Bertin, vous avez gagné les élections présidentielles!

Un MAJORDOME bien apprêté s'avance vers eux, et décore Monsieur Bertin du collier de la Légion d'Honneur. Une hôtesse s'avance vers lui et lui remet un bouquet de fleurs. On observe un court instant l'homme décoré, complètement perdu et qui ne lâche pas du regard la caméra.

En OFF, l'air solennel de la Marseillaise se met en route, et le titre apparaît:

**- Ainsi va la République -**

Après un temps, la musique se coupe net.

### **Seq 2 - Bureau du Président - INT - JOUR**

Dehors il pleut. Quelques bassines, plus ou moins remplies d'eau jonchent le parquet: elles collectent des gouttes qui tombent du plafond. Au centre de la pièce défraîchie, où les tapisseries donnent l'impression de se décrocher sous le poids de l'humidité, seul le grand bureau en bois massif paraît avoir gardé de sa superbe. Monsieur Bertin y est installé, assis sur le fauteuil du Président qui semble un peu trop large pour lui. L'air penaud, il porte son collier de la Légion d'Honneur autour du cou. Le Président, lui, regarde par la fenêtre ruisselante le jardin du palais.

#### **LE PRESIDENT**

Désolé. On n'a pas pu faire de cérémonie en grande pompe. Normalement il y a un buffet, avec la garde républicaine qui joue des airs, on tire des coups de canons et tout ça. Mais là, vous comprenez qu'avec la crise... (*Il soupire, puis hausse les épaules*)

Bof, c'est pas grave, il nous reste du champagne.

Il s'approche d'une petite armoire aux portes vitrées, qui ne contient plus qu'une bouteille et quelques flûtes.

#### **LE PRESIDENT**

Vous allez voir... vous allez vous plaire ici.

*(Il fait sauter le bouchon de champagne et dépose deux verres sur le bureau.)*

Allez! A votre réussite! A l'avenir de la France!

Il remplit le premier verre. Puis, quand il s'apprête à servir le second, Monsieur Bertin l'arrête d'un mouvement de main.

#### **MONSIEUR BERTIN**

Oh, non, merci, je... je bois pas.

#### **LE PRESIDENT**

Un petit cigare alors, pour fêter ça.

### **MONSIEUR BERTIN**

Non... c'est gentil, mais je fume pas non plus.

### **LE PRESIDENT**

Détendez-vous, mon vieux! Si vous voulez être Président, il va falloir vous lâcher un peu!

### **MONSIEUR BERTIN**

Mais je veux rien du tout moi! Je vous jure... J'ai rien demandé à personne! Il y a deux types qui sont venus frapper chez moi ce matin, en disant que j'avais gagné! Moi, je pensais que c'était concernant le jeu du programme télé, alors j'ai signé...  
Et puis, ils m'ont emmené ici... on m'a enfilé ce collier...  
*(Il soupire.)*

Sur le bureau un vieux téléphone portable se met soudain à vibrer. Monsieur Bertin se redresse pour en regarder l'écran.  
Un temps.

### **MONSIEUR BERTIN**

C'est ma femme... *(Il jette un œil au Président et décroche)*  
Allô! Allô! Chérie?... Oui... Ah, oui... T'as regardé la télé... Ben oui, tu vois, je suis Président de la République...  
*(De l'autre côté du fil, on sent que la femme s'échauffe.)*  
Cinq ans, je crois...  
*(La femme se met à hurler dans l'appareil. Il recule le combiné pour ne pas s'assourdir.)*  
Mais, j'ai pas eu le choix!... ... C'est vrai ce que je te dis!.. J'ai été tiré au sort j'y peux rien moi!  
*(La femme raccroche.)*

L'homme repose le téléphone, tremblant. Il s'enfonce dans son fauteuil l'air perdu, et souffle, désemparé.

### **MONSIEUR BERTIN** *(pensif)*

Un an... Un an, que je lui promets qu'on partira en vacances à la fin du printemps. On vient d'acheter un mobile-home à Saint-Palais... *(il soupire)*  
des années qu'on économise...  
*(Un temps)*

Cet hiver, je lui ai même construit des petits bacs en bois, pour qu'elle puisse mettre des fleurs aux fenêtres. Et voilà.... je suis bloqué ici... je tiens jamais mes promesses.

## **LE PRESIDENT**

Oh vous savez, les promesses Monsieur Bertin... Même avec toute la bonne volonté du monde...

*(Voyant que le Monsieur reste inconsolable, il s'approche de lui et lui serre l'épaule.)*

Allez, faut vous ressaisir mon vieux! Je sais que c'est pas facile, mais ça sert à rien de paniquer! Vous êtes Président, bon sang! Vous pouvez être fier!

CUT TO

### **Un couloir du palais**

C'est un grand couloir traversant, ponctué de portes vermoulues. Là encore des bassines sont posées sur la moquette, moisie à certains endroits.

Le Majordome, gants blanc aux mains, retire calmement les photos au mur, où l'on voit le Président sortant poser avec les représentants des pays du monde entier: Obama, Poutine, Xi Jinping...

Un à un, il les place délicatement dans un carton posé au sol. Pas très loin de lui, un petit chat noir est allongé sur la moquette, qui le regarde s'affairer.

Soudain, il semble perturbé par un bruit. Le majordome s'avance vers la fenêtre et regarde au loin. On l'observe un instant.

CUT TO

### **Le bureau du Président**

Débout à côté de lui, le Président a toujours la main sur l'épaule de Bertin dépité. Tout est silencieux.

On frappe à la porte. Le Président demande à la personne d'entrer.

Le majordome apparaît.

## **LE MAJORDOME**

Messieurs, une foule de citoyens s'est amassée autour du palais, elle scande votre nom Monsieur Bertin.

Le Président allume le poste de télévision dans un coin de la pièce. On y voit effectivement une foule euphorique avec des pancartes à l'effigie du bonhomme. Un journaliste interroge un des hommes, qui explique que Monsieur Bertin est le symbole du changement, que c'est un homme du peuple et que lui saura les comprendre.

C'est une atmosphère de liesse qui règne tout autour.  
Monsieur Bertin semble impressionné par les images qu'il découvre. Il se redresse sur son siège.

### **MONSIEUR BERTIN**

C'est mon nom qu'ils crient!?

Un sourire confus se dessine sur ses lèvres.  
Sur l'écran de la télé, on voit la place de la République et de la Concorde noires de monde.  
Le présentateur de l'émission annonce alors un duplex dans la Drôme, dans la village natale de Monsieur Bertin. Une jeune journaliste se trouve à côté du maire, un soixantenaire bien rond, fier d'apparaître à l'écran.

### **MONSIEUR BERTIN**

Francis!?

Le type annonce que Monsieur Bertin est un homme très bien, le cœur sur la main. Que lors des inondations qui avaient frappées la région, il avait prêté sa pompe à tout le monde, et qu'il avait même hébergé une famille pendant une semaine, sans demandé quoi que ce soit à la mairie.  
Monsieur Bertin cligne des yeux.  
On découvre alors la place du village, elle aussi noire de monde. La mairie est recouverte d'une banderole: "Notre fierté, c'est Bertin".

### **MONSIEUR BERTIN** *(les yeux humides)*

Comment c'est possible? J'ai encore rien fait?

### **LE PRESIDENT**

C'est justement parce que vous n'avez encore rien fait que les gens vous aiment. Dès que vous aurez pris la moindre décision, mis en place ne serait-ce qu'une minuscule mesure, là, ils commenceront à vous détester. Enfin je dis ça, ce n'est que mon expérience...  
Vous, vous êtes différent Monsieur Bertin, vous êtes le Changement. Vous, les gens vous aimeront ad vitam aeternam, je le sens.

Les yeux de Monsieur Bertin s'écarquillent. A la télé, on revient sur les images de Paris où la foule paraît de plus en plus garnie.

Monsieur Bertin semble paniquer... Presque défaillir...  
Soudain, il attrape la télécommande et éteint la télé.  
Un temps.

Il tente de reprendre ses esprits. On entend juste le clapotis de la pluie sur les vitres.

Soudain, le portable se remet à vibrer sur le bureau. Bertin sursaute.  
Sur l'écran du téléphone, on voit écrit "Chérie".  
Bertin, ne décroche pas, il se frotte le visage.

Une des portes de la pièce s'ouvre timidement. On voit le museau du petit chat noir du majordome pointer son nez. L'animal s'avance et vient laper l'eau dans une des bassines.

### **MONSIEUR BERTIN**

Ecoutez, écoutez... *(il reprend sa respiration)*  
Je crois tout ça est un peu trop fort...  
Ma vie à moi, elle est dans les prothèses dentaires, avec ma femme!.. Je  
peux pas me permettre vous comprenez? *(Il se lève du fauteuil, à la fois  
désolé et déboussolé.)*  
Dites moi qu'on peut encore tout annuler.

Long Silence. Le Président regarde un moment le majordome, qui lui retourne un regard un peu gêné. On sent un instant de confusion entre les deux hommes.

### **MONSIEUR BERTIN**

Messieurs, s'il vous plaît, dites moi qu'on peut encore tout annuler!

Le majordome soupire.

### **LE MAJORDOME**

Hum... Techniquement, oui, c'est possible. Tant que vous n'avez pas  
prononcé votre discours d'investiture, dans le protocole, vous le pouvez.  
*Il jette un œil au Président*  
Le... Le Président sortant devra alors reprendre ses fonctions et refaire un  
mandat.

Silence. Tout le monde regarde le Président.  
Il reste abattu un instant.  
Le chat s'avance vers lui, jusqu'à ses pieds. Il s'assied et commence sa toilette en ronronnant.

## LE PRESIDENT

Je comprends pas les gens comme vous Monsieur Bertin. Quand vous êtes en bas de l'échelle, on vous entend jaqueter à tout bout de champ! Vous vous plaignez de ne pas gagner assez, d'être arnaqués par la France d'en haut, les cols blancs, les ronds de cuir! Et quand on vous propulse tout en haut de la pyramide, vous trouvez encore moyen de vous plaindre! Mais vous n'êtes jamais contents, c'est pas possible! Vous n'êtes jamais contents!

*(Il poursuit, avec plus de violence)*

C'est une chance qu'on offre aujourd'hui! Une chance!!! Vous m'entendez! L'ascenseur social n'est jamais monté aussi haut!!

Le téléphone vibre une fois de plus sur le bureau. Monsieur Bertin se penche pour refuser l'appel. Puis, un peu gêné, il retire son collier, sans trop d'assurance.

## MONSIEUR BERTIN

Je suis désolé, monsieur le Président, mais je ne peux pas me permettre de décevoir ma femme.

Le Président s'approche de Bertin, et vient s'appuyer contre le bureau.

## LE PRESIDENT

Je vous en supplie! Ca fait cinq ans que je suis bloqué ici! Ce boulot ça devait être le job de ma vie! Tout le monde m'avait dit que ça allait être super!.. J'ai sacrifié femme et amis pour en arriver là!

Et tout ça pourquoi? Pour qu'on rigole de mon incompetence!! Cinq ans qu'on se fout de ma gueule!! Mais vous croyez vraiment que c'est moi qui l'ait organisé la crise??? Et les attentats, c'est moi qui a commandité??? La précarité, le chômage, l'insécurité? C'est vraiment moi le responsable???

*(Il se calme. Ses yeux sont humides)*

Le plus dur dans tout ça, c'est d'entendre autour de vous, les uns et les autres dirent comme une évidence "Y'aurait qu'à faire-ci!", "Y'aurait qu'à faire ça!". Tous des Génies!!

*(Un temps. Des larmes commencent à couler sur ses joues.)*

J'en peux plus Monsieur Bertin d'être la risée de toute une nation. Même mes enfants ne veulent plus me voir.

*(Il s'effondre en larmes, à genoux sur le sol.)*

Monsieur Bertin et le Majordome regardent le Président avec pitié, dans un silence gênant.

Le chat quant à lui, tire une porte du bout de sa patte et s'échappe de la pièce.

CUT TO



Dans le couloir, le chat renifle le carton posé sur la moquette, encore ouvert, qui contient les photos du Président. Il pose ses pattes sur le rebord pour regarder ce qui se trouve à l'intérieur.

CUT TO

Dans le bureau, le Président est toujours au sol, tête baissée. Bertin lance des regards désemparés au majordome.

### **MONSIEUR BERTIN**

Allez, allez!! Relevez-vous!! Il doit bien y avoir une solution

Après un petit instant, le Président se relève, et se traîne péniblement jusqu'à une chaise devant le bureau, soutenu par le majordome et Monsieur Bertin.

Long silence. On entend encore la pluie claquer sur le rebord des fenêtres. De temps de temps, le bruit d'une goutte qui tombe dans une bassine, vient compléter ce rythme.

Le Président reste assis sur la chaise, hagard.

### **LE PRESIDENT**

La vérité Monsieur, c'est que le bateau coule et qu'il ne reste rien d'autre à faire que de le regarder sombrer.

Le silence se prolonge. Dehors au loin, on entend maintenant assez nettement les cris sourds de la foule.

Le majordome regarde sa montre.

### **LE MAJORDOME** *un peu hésitant*

Quoi... quoi que vous fassiez Messieurs, il faut maintenant trouver une solution. Les gens s'impatientent, ils attendent un message.

Un temps.

Timidement Monsieur Bertin réenfile son collier de la Légion d'Honneur. Il regarde dans la grande glace au fond de la pièce, recouverte de poussière, sa silhouette. Il redresse ses épaules et se recoiffe un peu.

### **MONSIEUR BERTIN**

Je... je vais y aller... Je vais faire mon discours...

### **LE PRESIDENT** *(le regard vague, voûté sur sa chaise, l'allure d'un animal blessé)*

Ne dites pas de bêtise mon pauvre. A peine vous aurez ouvert la bouche, qu'ils vous jetteront des tomates.

*(Un temps. Il se renforce un peu plus sa chaise)*

Dites moi plutôt. C'est... c'est comment Saint-Palais?

Le regard de Monsieur Bertin quitte alors son image dans le miroir, et se tourne vers le sol, l'air rêveur.

## **MONSIEUR BERTIN**

Saint-Palais, c'est d'abord une grande plage, avec une vue sur un grand phare, le "Roi des Phares", celui de Courdouan. Les bateaux passent au loin et on entend le clapotis de l'eau sur les rochers. Par-ci, par-là, les enfants jouent à faire des pâtés, ou au cerf-volant...

*Pendant qu'il décrit ce littoral, on cadre les différentes pièces du palais de l'Elysée en décomposition: les différents salons, la salle de bain, les chambres... Ces pièces hier splendides qui semblent aujourd'hui laissées à l'abandon.*

Des fois le dimanche, quand c'est marée basse, on part à la pêche aux palourdes. Il fait souvent beau. A deux minutes d'une plage sauvage, sur un petit terrain privé, il y a notre mobile-home. On le voit depuis le haut du phare. C'est un petit cube en bois lauré tout en blanc, avec une grande baie vitrée et une petite terrasse. C'est modeste hein, mais c'est beau.

*On observe quelques détails dans les pièces: des gouttes qui tombent dans les bassines, des fissures au plafond, des tâches sur les murs et les moquettes, des moulures effondrées...*

De la fenêtre de la cuisine on peut voir l'océan. Vers 22 heures en été, il y a le coucher du soleil. Vous devriez voir ça, Monsieur... il y a plein de nuances d'orange, avec quelques reflets rosés sur la pointe des rochers. A cette heure-là les oiseaux chantent encore... Le meilleur, c'est quand on voit les marins qui prennent le large...

Long moment de silence, on revient sur les visages de Monsieur Bertin et du Président, immobiles.

Le Président dénoue sa cravate qu'il pose lentement sur le bureau, puis il ouvre le premier bouton de sa chemise. Il avale sa salive en respirant très lentement.

Depuis un coin de la salle, le majordome l'observe.

En fond, le brouhaha de la foule devient de plus de plus présent.

## **LE PRESIDENT**

Dites-moi Michel.

**LE MAJORDOME**

Oui Monsieur.

**LE PRESIDENT**

Est-ce que la voiture est prête.

**LE MAJORDOME**

Oui Monsieur.

**LE PRESIDENT**

Monsieur Bertin, vous croyez qu'il y a une petite place dans votre mobile-home, pour un homme comme moi? Je voudrais pas vous déranger, avec votre femme.

**MONSIEUR BERTIN**

Ce sera avec plaisir, Monsieur le Président. Comme je dis toujours, quand il y a de la place pour deux, il y a de la place pour trois.

Le Président se lève et s'avance vers une petite porte dérobée dans un coin de la pièce. Bertin le suit.

**LE MAJORDOME**

Que dit-on aux citoyens?

**LE PRESIDENT**

Ne leur dites rien. Ils ne s'apercevront même pas qu'on est partis.

Les deux s'enfoncent dans le passage secret. Le majordome s'avance et referme la porte derrière eux.

Puis il se retourne et ouvre celle qui mène au couloir.

Le petit chat le suit, le majordome l'attrape et le prend dans ses bras. Debout face à une des fenêtres, il regarde à l'extérieur en caressant le chat.

FIN